

ont eue de tomber dans une situation des plus embarrassantes et des plus critiques, en résistant davantage.

En France, les élections sont terminées. Quoique les journaux disent que le nouveau Corps Législatif se compose d'une forte majorité de députés amis du gouvernement, le résultat de ces élections n'est de pas nature à rassurer les amis de l'ordre. Voici ce que dit l'abbé Victor de la nouvelle opposition. "La nouvelle opposition n'est pas constitutionnelle, raisonnable et raisonnée; mais révolutionnaire et socialiste: c'est-à-dire, grossière, mal-honnête et anarchique. Sous le mot trompeur et séduisant de liberté, elle cache tout programme de désordre, la restauration sanglante du culte de la raison, les barricades et la guillotine de 93 et tout le glorieux appareil, inséparable de l'application des idées modernes. Ce parti est radical; c'est à l'Empire qu'il en veut; et si l'Empire n'était, malgré ses torts, fort du parti catholique, appuyé par conséquent des forcés-vives et énergiques de la nation, il croulerait au premier jour, au milieu des incessantes et orageuses agitations, excitées et entretenues par l'esprit du mal."

Les dernières dépêches, transmises par le télégraphe transatlantique, nous apprennent qu'il y a eu beaucoup d'excitation à Paris, des soulèvements dans les faubourgs, des barricades, une véritable émeute. Il y a eu grand nombre d'arrestations. Trois rédacteurs du *Siècle*, entr'autres, ont été arrêtés. Les troupes ont été appelées et sont parvenues à rétablir l'ordre.

Nous reproduisons aujourd'hui la *Cantate*, composée par M. Maxime Hudon, que nous n'avons pu publier l'autre jour faute d'espace.

Un voile ténébreux entourait ces rivages
Qui vainement des sages
Imploraient le flambeau,
Et ces bois ne versaient que de mornes ombrages
Sur le front sans appas d'un aride côteau.
Soudain Painchaud se lève,
Et, couronnant l'effort de son bras généreux,
Apparait comme un rêve
Cet asile fameux,
Qui sur son humble grève
Sut faire tant d'heureux.
Aux voix du sonore bocage
Mélons les plus joyeux accords;
Dans ce jour si cher à notre âge,
Enfants, chantons avec transports :
Amour, reconnaissance
À notre Fondateur !
À l'ami de l'enfance
Amour, hommage, honneur !

Bosquets, célébrez sa mémoire
Dans vos mélodieux concerts;
Feuillages, murmurez sa gloire
Dans vos accords, vos bruits divers.
Sous les frémissantes fouillées
Racontez-la, petits oiseaux;
Forêts, à leurs chants éveillez,
Faites résondre vos échos,
Aux voix du sonore bocage, etc.

Les soucis déchirants, la douleur qui dévore
Luttèrent à l'envi contre sa mâle ardeur;
Mais son âge ployé sous un pesant labeur
À notre souvenir se ranimait encore.

Et pour engager notre cœur
Aux vrais sentiers de la sagesse,
Le front rayonnant de bonheur,
Il nous disait que "la jeunesse
"Doit se consacrer au Seigneur."

Que notre vertu, belle, aimable,
Rende nos premiers ans heureux;
Qu'elle soit l'encens délectable
Dont l'odeur embaume ces lieux !
Vers le Dieu que notre âge adore,
En qui repose notre espoir,
Qu'elle s'élève avec l'aurore,
Qu'elle s'élève avec le soir !

La vertu seule est la sagesse,
Du vrai sage elle est le trésor :
Heureuse la jeunesse
Qui la préfère à l'or !

Que notre vertu, belle, aimable, etc.

Qu'il était beau de voir sa tendresse touchante
Eveiller dans leurs cœurs un fidèle retour,
Quand parmi ses enfants sa lèvre souriante
Laisait pleuvoir sur eux des paroles d'amour !

Qu'au sein de la gloire éternelle
Il entende l'accent pieux,
La reconnaissance immortelle
De ceux qu'il voulut rendre heureux !

Que de notre jeunesse
Cet hommage amoureux
Soit un chant d'allégresse,
Un hymne glorieux !

Résonnez, musette,
Murmurez, écho,
Publiez, trompette,
Ce refrain nouveau :

Qu'au sein de la gloire éternelle, etc.

À l'ami de l'enfance
Amour, hommage, honneur;
Amour, reconnaissance,
Honneur au Fondateur !

Il s'est glissé dans la pièce de vers de M. A. B. Routhier, que nous avons publiée sur notre dernier numéro, une faute que nous tenons à corriger. Voici comment doit se lire la 5me strophe de la 3me partie de cette pièce, dont l'ordre des derniers vers a été interverti :

À genoux ! À genoux ! Il faut prier, c'est l'heure :
Le monde chante et rit, mais l'Eglise qui pleure
A besoin du secours divin.
Notre siècle est en proie aux angoisses du doute,
Et comme un pauvre aveugle, il méconnaît la route
Que Jésus-Christ lui montre en vain.

Acte concernant l'agriculture et les travaux publics,
sanctionné le 5 avril 1869

Parmi les bonnes lois que la Législature de la Province de Québec a passées dans la dernière session, il faut compter celle qui organise le département de l'agriculture et des travaux publics. À l'avenir ces deux branches de l'administration publique